

7 mai 2021

Bonjour,

Vous le savez, demain je vais avoir 50 ans. Bien sûr, cette date est purement symbolique et je sais bien que rien ne changera fondamentalement entre mes 49 ans et 364 jours et mes 50 ans et 1 jour.

Toutefois, je crois que cette étape de vie est une belle occasion pour tout le monde de faire le point sur ce qu'on ne veut plus et sur ce qu'on envisage pour le prochain demi-siècle.

En réfléchissant à mes 50 premières années de vie, je suis arrivée à un constat qui paraît accablant au premier abord : je n'ai jamais vraiment profité de ma vie.

J'ai passé beaucoup de temps en représentation (vous connaissez sans doute aussi bien que moi ces fameux moments où l'on montre aux autres un masque socialement acceptable) mais aussi à avoir peur de ce qui pourrait arriver si je me lâchais, si je me laissais vivre, si je faisais ce que je voulais et seulement ça.

Mon enfance a été marquée par plusieurs traumatismes et j'ai passé mon adolescence (comme beaucoup de personnes de mon âge) à essayer de m'en défaire pour comprendre qui j'étais et qui je voulais devenir. Je vous rassure, je n'ai jamais réussi !! :-D

Ma vingtaine n'a pas été la décennie de l'insouciance de la jeunesse. J'étais étudiante mais je devais aussi assurer ma subsistance. Je me souviens très bien de moi autour de la trentaine. J'étais une jeune femme bardée de diplômes et je bossais largement plus de 70 heures par semaine pour essayer de prouver au monde entier que je valais quelque chose. La quarantaine n'a été que le prolongement de ce sentiment. J'ai passé tellement de temps à contraindre mes envies et mes inclinations naturelles qu'aujourd'hui, je ne sais plus tellement qui je suis vraiment ni ce que je veux faire de ma vie.

**Je crois que c'est le grand défi de la cinquantaine : retrouver le chemin de ce qu'on veut (pas de ce qu'on doit ou de ce qu'il faudrait). C'est sans doute pour cette raison que de nombreuses personnes décident de changer de vie à ce moment-là.**

La ménopause, le fait d'être à mon compte, de ne plus avoir de logement... sont des éléments qui me libèrent peu à peu d'un certain nombre de diktats : la séduction via le physique, l'obligation de rendre des comptes à des supérieurs pour l'argent que je gagne (ou pas), de maintenir un certain "standing" de vie...

Bien sûr, les règles et les routines permettent d'avancer vers nos objectifs en toute sécurité mais elles nous enferment aussi un peu, en quelque sorte.

Je suis en train d'appivoiser une nouvelle sorte de liberté et c'est plus difficile qu'il n'y paraît. Actuellement, je ne suis portée par aucun réel objectif et personne n'attend quoi que ce soit de moi. Et c'est bizarre de le dire comme ça mais il est assez tentant, dans ces conditions (lorsqu'on n'est relié à rien), de perdre pieds.

7 mai 2021

Je viens de passer une longue et délicate période d'introspection. Ce qu'il en ressort, c'est que les cinquante prochaines années ne seront pas faites du même bois que les premières parce que j'ai vraiment VRAIMENT VRAIMENT très envie dorénavant de profiter de chaque minute qu'il me reste.

N'oubliez pas : le tirage au sort du jeu (qui permet de gagner un accès illimité à mon atelier de gestion du stress) se fera demain 8 mai 2021, sur ma chaîne youtube.

Sur ce, je vous souhaite une très bonne semaine,

Marie